

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 février 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la commémoration
du 90^e anniversaire de la grande famine
en Ukraine (1932-1933) "Holodomor"**

(déposée par M. Georges Dallemagne)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 februari 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de herdenking
van de 90^e verjaardag van de "Holodomor",
de grote hongersnood in Oekraïne (1932-1933)**

(ingediend door de heer Georges Dallemagne)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0254/001, en l'adaptant.

L'Ukraine commémore en 2022-2023 le 90^e anniversaire de la grande famine de 1932-1933 (Holodomor: extermination par la faim) qui a provoqué la mort de plusieurs millions de d'Ukrainiens, sur des terres pourtant considérées comme étant parmi les plus fertiles du globe ("terres noires").

Le quatrième samedi de novembre a été reconnu par les communautés ukrainiennes et les autorités d'Ukraine comme le jour du souvenir des victimes de la famine provoquée de 1932-1933 en Ukraine et pour promouvoir les libertés fondamentales d'une société démocratique.

Contestée officiellement par les autorités soviétiques et tue pendant des décennies, cette terrible tragédie a régulièrement été rappelée par les responsables de l'Ukraine et la société civile ukrainienne pour en préserver la mémoire et briser le mur du silence.

Aujourd'hui, l'URSS a disparu et, régulièrement, de nouvelles recherches révèlent les mécanismes et l'ampleur du Holodomor ("extermination par la faim", en ukrainien). Les autorités ukrainiennes ont estimé que cette famine provoquée artificiellement est un génocide contre le peuple ukrainien (loi du 28 novembre 2006 sur le Holodomor des années 1932-1933 en Ukraine).

Certains chercheurs continuent cependant de nuancer les événements tragiques de 1932-1933 en disant qu'ils ciblaient la classe paysanne en général en Union Soviétique, qu'ils ne visaient pas spécifiquement l'Ukraine et qu'ils ne découlaient pas d'une volonté politique délibérée de Staline.

Le professeur Nicolas Werth, l'un des meilleurs connaisseurs de cette période, constate que l'on sort d'un "silence absolu de soixante ans" sur ces événements tragiques.

La reconnaissance de la famine en tant que telle ne semble plus faire débat aujourd'hui puisqu'elle a été reconnue et/ou condamnée par différentes instances internationales et de nombreux pays, y compris la Russie.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel van resolutie DOC 54 0254/001.

Oekraïne herdenkt in 2022-2023 de 90^e verjaardag van de grote hongersnood van 1932-1933, de zogeheten Holodomor of "uitroeiing door honger" in het Oekraïens. Daarbij stierven miljoenen Oekraïners, ondanks het feit dat Oekraïne met zijn "zwarte aarde" als één van de vruchtbaarste landen ter wereld bekendstaat.

De vierde zaterdag van november werd door de Oekraïense gemeenschappen en overheden officieel uitgeroepen tot de dag waarop de slachtoffers van de hongersnood van 1932-1933 worden herdacht en waarop aandacht wordt gevraagd voor de fundamentele vrijheden eigen aan een democratische samenleving.

Deze verschrikkelijke tragedie, die door de toenmalige Sovjetautoriteiten officieel werd ontkend en decennialang werd doodgezwegen, is geregeld door de Oekraïense beleidsverantwoordelijken en het Oekraïense middenveld in herinnering gebracht om de nagedachtenis levendig te houden en de muur van stilzwijgen te doorbreken.

Intussen bestaat de Sovjet-Unie niet meer en legt nieuw onderzoek geregeld de mechanismen en de omvang van de Holodomor bloot. De Oekraïense overheid heeft deze kunstmatig uitgelokte hongersnood als een genocide tegen het Oekraïense volk gekwalificeerd (zie de wet van 28 november 2006 over de Holodomor van 1932-1933 in Oekraïne).

Nochtans blijven sommige onderzoekers de tragische gebeurtenissen van 1932-1933 nuanceren. Volgens hen hadden die de boerenbevolking in de Sovjet-Unie in het algemeen tot doelwit en waren ze niet specifiek tegen Oekraïne gericht; al evenmin zouden ze het gevolg zijn geweest van een politiek streven van Stalin.

De Franse historicus Nicolas Werth, een vooraanstaand kenner van die periode, stelt vast dat er een einde is gekomen aan de absolute stilte waarin die tragische gebeurtenissen gedurende zestig jaar gehuld zijn geweest.

Dat er een hongersnood heeft geheerst, lijkt vandaag niet meer ter discussie te staan. Heel wat internationale organisaties en landen, waaronder Rusland, hebben dat feit erkend en/of veroordeeld.

Le principal débat concerne, aujourd'hui encore, la qualification de cette famine, provoquée artificiellement, comme génocide.

Le terme et le concept de "génocide" furent élaborés en 1943 par un juriste polonais d'origine juive, Raphaël Lemkin, et fut utilisé ensuite, pour la première fois, par le Tribunal de Nuremberg.

Le professeur Werth, dans la conclusion de son récent ouvrage sur les grandes famines soviétiques (Que sais-je, 2020) cite largement Lemkin: "Ce dont je veux vous parler est l'exemple classique du génocide soviétique, l'expérimentation la plus achevée en matière de russification" ... ainsi débute le texte de la conférence intitulée "Génocide soviétique en Ukraine" prononcée devant des milliers de personnes, le 20 septembre 1953, à l'occasion de la commémoration du vingtième anniversaire de la famine de 1933, au Manhattan Center de New York, par Raphael Lemkin, le grand juriste qui inspira, par ses travaux, la Convention des Nations-Unies du 9 décembre 1948 définissant le crime de génocide. Pour lui, la famine dirigée intentionnellement contre les paysans ukrainiens était, parallèlement à "l'attaque contre l'intelligentsia, les élites et l'Eglise ukrainienne" et à "la fragmentation du peuple ukrainien (due à l'installation sur le territoire ukrainien de populations allogènes et à la dispersion des Ukrainiens à travers toute l'Europe orientale)", la composante majeure de la "destruction systématique de la nation ukrainienne et de son incorporation progressive à la nation soviétique(...), un cas de génocide, de destruction non seulement des individus, mais d'une culture, d'une nation".

Entre l'été 1932 et la fin du printemps 1933, l'Ukraine, qui faisait partie à l'époque de l'Union soviétique, a été frappée par cette terrible famine qui a eu des conséquences dramatiques. Le nombre précis de victimes fait encore l'objet d'un vif débat, mais les spécialistes estiment qu'entre 2,6 et 7 millions de paysans ukrainiens (parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants) ont perdu la vie au cours de cette période. Se référant à un recensement soviétique de 1937, le Professeur James Mace avance dans ce contexte le chiffre de 5 à 7 millions de victimes. Dans son livre "Harvest of Sorrow" de 1986, le célèbre auteur Robert Conquest cite le chiffre de 5 millions, soit entre un quart et un cinquième de l'ensemble de la population ukrainienne de l'époque. Le spécialiste britannique Orlando Figes affirme quant à lui dans son dernier livre, "The Whisperers: Private Life in Stalin's Russia" (2007), qu'il est impossible de connaître le nombre exact des victimes de la famine qui a touché l'Union soviétique au début des années trente; cependant, au fur et à mesure de la mise au jour de documents d'archives, de nouvelles recherches

Tot op vandaag echter draait het debat rond de vraag of die hongersnood, die kunstmatig werd uitgelokt, al dan niet als genocide kan worden aangemerkt.

De term en het begrip "genocide" dateren van 1943 en zijn van de hand van Raphaël Lemkin, een Pools jurist van joodse oorsprong. Ze werden vervolgens voor het eerst gebruikt door het Neurenbergtribunaal.

In de conclusie van zijn recente werk over de grote hongersnoden tijdens de Sovjetperiode (Que sais-je, 2020), verwijst professor Werth veelvuldig naar Lemkin: "Ce dont je veux vous parler est l'exemple classique du génocide soviétique, l'expérimentation la plus achevée en matière de russification" ... ainsi débute le texte de la conférence intitulée "Génocide soviétique en Ukraine" prononcée devant des milliers de personnes, le 20 septembre 1953, à l'occasion de la commémoration du vingtième anniversaire de la famine de 1933, au Manhattan Center de New York, par Raphael Lemkin, le grand juriste qui inspira, par ses travaux, la Convention des Nations-Unies du 9 décembre 1948 définissant le crime de génocide. Pour lui, la famine dirigée intentionnellement contre les paysans ukrainiens était, parallèlement à "l'attaque contre l'intelligentsia, les élites et l'Eglise ukrainienne" et à "la fragmentation du peuple ukrainien (due à l'installation sur le territoire ukrainien de populations allogènes et à la dispersion des Ukrainiens à travers toute l'Europe orientale)", la composante majeure de la "destruction systématique de la nation ukrainienne et de son incorporation progressive à la nation soviétique (...), un cas de génocide, de destruction non seulement des individus, mais d'une culture, d'une nation".

Tussen de zomer van 1932 en de late lente van 1933 werd Oekraïne – dat toen deel uitmaakte van de Sovjet-Unie – getroffen door die verschrikkelijke hongersnood die dramatische gevolgen zou hebben. Over het precieze aantal slachtoffers woedt nog steeds een hevige discussie, maar specialisten schatten dat tussen 2,6 en 7 miljoen Oekraïense boeren in deze periode de dood vonden – onder wie zeer veel vrouwen en kinderen. Professor James Mace spreekt in deze context van 5 tot 7 miljoen slachtoffers en verwijst hiervoor naar een Sovjetcensus uit 1937. De bekende auteur Robert Conquest schrijft in zijn boek "Harvest of Sorrow" (1986) dat het totale sterftcijfer moet worden geschat op 5 miljoen, wat neerkomt op meer dan een vijfde van de toenmalige totale Oekraïense bevolking. De Britse specialist Orlando Figes stelt in zijn laatste boek "The Whisperers: Private Life in Stalin's Russia" (2007) dan weer dat geen exact getal kan worden geplakt op het aantal slachtoffers ten gevolge van de hongersnood die de Sovjet-Unie aan het begin van de jaren dertig trof; niettemin wijst nieuw onderzoek van archiefdocumenten die mondjesmaat

établissent progressivement l'existence d'un drame d'une ampleur massive.

C'est l'affamement planifié qui est à l'origine de la mort de ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Des récits de témoins oculaires datant de cette période présentent une image hallucinante de la campagne ukrainienne, peuplée de gens misérables et sous-alimentés qui, en désespoir de cause, procédaient à l'abattage de leurs derniers animaux (domestiques), faisaient bouillir leurs chaussures et leurs bottes, mangeaient des feuilles et des rameaux et trouvaient parfois dans le suicide un ultime recours. Il est même fait mention de l'assassinat de voisins pour une poignée de blé et de cas de cannibalisme. Des témoins qui ont visité la région après le printemps de 1933 décrivent la manière dont les fermiers et leur famille, les membres et ventres gonflés, dépérissaient lentement dans leur propre maison et la manière dont les personnes qui étaient mourantes étaient jetées dans des fosses communes avant même d'être décédés.

En 1933, dans le cadre d'une politique de rapprochement franco-soviétique, Staline invite Edouard Herriot (député, ancien président du Conseil et ministre des affaires étrangères) à se rendre à Moscou. Il en profite notamment pour lui organiser un voyage en Ukraine afin de contrecarrer les informations qui, petit à petit, révèlent l'ampleur du drame qui ravage l'Ukraine. Abusé par la propagande soviétique et les figurants se dressant sur son passage, Herriot ne se rend pas compte de la famine qui sévit dans le pays et déclare n'avoir vu que "des jardins potagers de kolkhozes admirablement irrigués et cultivés (...) Lorsque l'on soutient que l'Ukraine est dévastée par la famine, permettez-moi de hausser les épaules." (cité par G. Sokoloff, *La Puissance pauvre: une histoire de la Russie de 1815 à nos jours*, Fayard, 1993).

Robert Conquest affirme que les déclarations d'Herriot auraient eu "une grande influence sur l'opinion européenne" et que "l'irresponsabilité dont Herriot fit preuve dut grandement encourager Staline à miser sur la crédulité occidentale et il allait en abuser avec beaucoup d'efficacité quelques années plus tard". (R. Conquest, "Sanglantes moissons" in *La grande terreur*, Laffont, Paris, 1995).

La famine en Ukraine n'était, en effet, pas la conséquence d'une récolte ratée ou des conditions climatiques. De nombreuses enquêtes ont montré que la cause directe de la disette qui a sévi entre 1932 et 1933 était la collectivisation brutale et la "dékoulakisation" de l'agriculture ukrainienne que le régime stalinien a instaurée

worden vrijgegeven, er meer en meer op dat zich een drama van een ongekende omvang heeft afgespeeld.

Die miljoenen mannen, vrouwen en kinderen zijn aan een geplande uithongering gestorven. Ooggetuigenverslagen uit die periode schetsen een hallucinant beeld van het Oekraïense platteland, dat bevolkt was door haveloze en ondervoede mensen die, gedreven door wanhoop, overgingen tot het slachten van hun laatste (huis)dieren, hun schoenen en laarzen kookten, bladeren en takken aten en vaak enkel in zelfmoord een ultieme oplossing zagen. Er wordt zelfs melding gemaakt van het vermoorden van burens voor een handvol graan en van gevallen van kannibalisme. Getuigen die de regio bezochten na de lente van 1933, beschreven hoe boeren en hun gezin met opgezwollen ledematen en buiken in hun eigen huis een langzame dood stierven en hoe zieltogende mensen in grafputten werden gegooid nog vóór de dood was ingetreden.

In het kader van een toenaderingspolitiek tussen Frankrijk en Rusland nodigt Stalin Edouard Herriot (parlementslid, voormalig premier en minister van Buitenlandse Zaken) in 1933 uit voor een bezoek in Moskou. Hij neemt de gelegenheid te baat om voor Herriot een reis naar Oekraïne te organiseren en aldus de berichten te ontcrachten die beetje bij beetje de omvang van het drama in Oekraïne blootleggen. Herriot, die door de Sovjetpropaganda en door de ingehuurd figuranten wordt misleid, is zich niet bewust van de hongersnood die in het land woedt en verklaart dat hij niets anders gezien heeft dan "*des jardins potagers de kolkhozes admirablement irrigués et cultivés (...)*". Voorts laat hij optekenen dat "*[l]orsque l'on soutient que l'Ukraine est dévastée par la famine, permettez-moi de hausser les épaules*" (citaat door G. Sokoloff, "*La Puissance pauvre: une histoire de la Russie de 1815 à nos jours*", Fayard, 1993).

Robert Conquest bevestigt dat de verklaringen van Herriot een grote invloed op de Europese publieke opinie moeten hebben gehad en dat de onverantwoordelijkheid waarvan Herriot getuigde, Stalin er in grote mate moet toe hebben aangemoedigd in te zetten op de westerse lichtgelovigheid, die hij enkele jaren later overigens bijzonder handig zou uitbuiten (R. Conquest, "*Sanglantes moissons*" in: "*La grande terreur*", Laffont, Paris, 1995).

De hongersnood in Oekraïne was inderdaad niet zozeer het gevolg van een mislukte oogst of van klimatologische omstandigheden. Menig onderzoek heeft aangetoond dat de brutale collectivisering en de zogenaamde de-koelakisatie van de Oekraïense landbouw die het Stalinistische regime in die periode definitief doorvoerde,

définitivement au cours de cette période. Lorsque, au cours du printemps de 1933, la famine a atteint son paroxysme, des tas de blé et de pommes de terre étaient en train de pourrir dans les gares de la capitale, Kiev, alors que les fonctionnaires du parti continuaient à refuser à leurs compatriotes affamés d'y accéder.

De par leur attachement à leurs terres, les paysans étaient les gardiens des traditions et de la culture populaires, y compris la langue. Ils étaient considérés comme une menace pour la révolution et comme un frein au processus de modernisation (bien que de nombreux petits fermiers avaient auparavant clairement sympathisé avec le mouvement communiste).

La collectivisation forcée de l'agriculture en Ukraine fut entamée à partir de 1928/29. Partout en Union soviétique, les fermiers et des villages entiers furent obligés de se joindre à des fermes collectives ou "Kolkhozes". Les fermiers qui refusaient de le faire ou déclaraient y être opposés pouvaient être frappés, menacés, torturés et même tués par des membres des comités du parti spécialement créés à cet effet, envoyés par Moscou dans la campagne ukrainienne et soutenus par l'Armée rouge, la police locale et les fonctionnaires locaux. Les cultivateurs récalcitrants et leurs familles (qui refusaient d'abandonner leur ferme) se voyaient automatiquement coller l'étiquette de "Koulaks". Ce terme les taxait de riches et grands propriétaires terriens et d'ennemis du peuple (ce qui justifiait sur le champ toute action entreprise contre eux). Cette étiquette permettait, par exemple, de chasser les éléments dissidents de leurs maisons et de leurs villages et de confisquer tout simplement leurs biens et leurs terres. Le fait que le terme de "Koulak" était vague, qu'il désignait souvent de simples et de pauvres fermiers et que cette stratégie allait faire naître un climat de guerre civile (surtout en Ukraine), était considéré comme un détail par le parti communiste et par le chef du parti de l'époque, Joseph Staline.

L'Ukraine serait la plus durement touchée par la collectivisation.

La thèse selon laquelle la famine de 1932/33 en Ukraine serait un génocide ne fait pas l'unanimité. Certains chercheurs estiment que la famine n'est que le corollaire d'une tentative manquée de collectivisation et d'une économie planifiée basée sur de fausses données économiques et non pas consciemment orchestrée par le parti communiste et son leader, Joseph Staline.

de directe aanleiding voor het enorme voedseltekort van 1932 en 1933 vormden. Toen in het voorjaar van 1933 de hongersnood in volle hevigheid woedde, lagen in de stations van de hoofdstad Kiev stapels graan en aardappelen te rotten terwijl partijfunctionarissen hun hongerige landgenoten de toegang tot die levensmiddelen bleven ontzeggen.

Door hun gehechtheid aan hun land waren de boeren de hoeders van de tradities en de volkscultuur, alsook van de taal. Ze werden gezien als een bedreiging voor de revolutie en als een rem op het moderniseringsproces (hoewel veel kleine boeren voordien duidelijk met de communistische beweging hadden gesympathiseerd).

De gedwongen collectivisering van de landbouw in Oekraïne werd ingezet vanaf 1928-1929. Overal in de Sovjet-Unie werden toen boeren en gehele dorpen verplicht om zich aan te sluiten bij collectieve boerderijen of zogenaamde kolchozen. Boeren die weigerden of zich hiertegen uitspraken, konden geslagen, bedreigd, gemarteld en zelfs vermoord worden door daartoe speciaal opgerichte partijcomités die door Moskou naar het Oekraïense platteland waren gestuurd en die door het Rode leger, de lokale politie en lokale ambtenaren werden gesteund. Koppige landbouwers en hun families – die weigerden om hun boerderij op te geven – kregen hierbij automatisch het etiket "koelakken" opgekleefd. Deze term bestempelde hen als rijke grootgrondbezitters en vijanden van het volk, wat onmiddellijk elke actie tegen hen rechtvaardigde. Met een dergelijk etiket konden bijvoorbeeld opstandige elementen uit hun huizen en dorpen worden verjaagd en hun bezittingen en gronden eenvoudigweg worden aangeslagen. De communistische partij en het toenmalige hoofd ervan, Jozef Stalin, beschouwden het feit dat de term "koelak" niet gespecificeerd was en bijgevolg vaak werd gebruikt om eenvoudige en arme boeren als doelwit te kiezen (met als risico – vooral in Oekraïne – een klimaat van burgeroorlog te scheppen), als een detail.

Oekraïne zou het hardst onder de collectivisering te lijden krijgen.

Niet iedereen is het echter eens met de stelling als zou de hongersnood van 1932-1933 in Oekraïne een genocide zijn. Sommige onderzoekers zijn van mening dat de hongersnood enkel een logisch gevolg was van een mislukte collectiviseringspoging en van een plan-economie die op foute economische gegevens was gebaseerd. Een en ander zou dus niet het resultaat zijn van een bewust opzet door de communistische partij en haar leider, Jozef Stalin.

Des spécialistes tels que Conquest et Mace se rallient à la première thèse et un certain nombre d'éléments semblent également étayer cette théorie du génocide. Il y eut les comités de collectivisation qui, pilotés depuis Moscou, eurent (dans le cadre du respect de leurs quotas) un sauf-conduit pour saisir toutes les denrées alimentaires et, au besoin, terroriser la population locale. Les victimes avaient interdiction de sortir du périmètre dans lequel les vivres avaient été confisqués; elles y étaient renvoyées quand elles tentaient de s'en échapper. Des témoignages existent concernant des villages coupés du monde par l'armée, des exécutions de personnes qui renaient du grain et des récits consignés par des fonctionnaires du parti prenant part à ces actions. De même, le fait que, peu après 1933, le parti communiste ukrainien fut épuré de tous les "éléments nationalistes" et que la plupart des membres de l'intelligentsia et des artistes disparurent peu après, semblent corroborer la volonté de commettre un génocide.

En Ukraine, cette action dépassait donc, de loin, une offensive contre la classe paysanne mais faisant partie, comme l'écrivait Lemkin, d'une entreprise plus vaste visant à priver la nation ukrainienne de ses élites, de sa religion (en éliminant l'Église orthodoxe autocéphale) et de ses coutumes (en éliminant la paysannerie, dépositaire des traditions).

Orlando Figes, un autre spécialiste de la région, doute cependant que la famine ait été consciemment organisée et estime que le Holodomor est plutôt une conséquence d'un concours très malheureux des circonstances déjà évoquées et de l'impuissance des autorités soviétiques de l'époque à réagir à la famine qui frappa l'Ukraine (mais aussi le Kazakhstan et de nombreuses autres régions de l'Union soviétique). En tant que membre de la *Memorial Society*, une organisation recueillant plusieurs centaines d'archives privées de familles disparues dans l'ancienne Union soviétique, Orlando Figes a interviewé des centaines de survivants des persécutions des années trente ainsi que les personnes associées à leur exécution. Mais l'interprétation de Figes est discutée, surtout depuis la mise au jour de nombreux autres documents lors de recherches plus récentes.

Le professeur Werth, qui s'est longtemps montré circonspect sur la qualification du Holodomor, a modifié sa position suite aux derniers textes exhumés des archives; les textes de Lemkin et des lettres de Staline ont, notamment, infléchi sa position.

Specialisten, waaronder Conquest en Mace, onderschrijven evenwel de genocidetheorie en een aantal elementen lijken die theorie ook te staven. Er bestonden namelijk collectiviseringscomités die vanuit Moskou werden aangestuurd en een vrijgeleide hadden om – binnen de perken van de hun toegewezen quota – alle voedingsmiddelen in beslag te nemen en de plaatselijke bevolking indien nodig te terroriseren. De slachtoffers mochten het gebied waar het voedsel in beslag was genomen, niet verlaten. Probeerden ze dat toch, dan werden ze teruggestuurd. Er bestaan getuigenissen over dorpen die door het leger werden afgesloten van de buitenwereld en over executies van mensen die graan achterhielden; voorts zijn er de verhalen die werden opgetekend door partijfunctionarissen die aan deze acties deelnamen. Het feit dat kort na 1933 de Oekraïense communistische partij van alle "nationalistische elementen" werd gezuiverd en dat het merendeel van de leden van de Oekraïense intelligentsia en kunstenaars niet lang daarna zouden verdwijnen, lijkt eveneens te bevestigen dat de wil er was om tot een genocide over te gaan.

In Oekraïne ging die actie bijgevolg veel verder dan een offensief tegen de boerenbevolking maar maakte ze, zoals Lemkin schreef, deel uit van een ruimer opzet om de Oekraïense natie van haar elites, haar godsdienst en haar gebruiken te ontdoen. De laatste twee doelen poogde men te bereiken door de zelfstandige orthodoxe kerk buitenspel te zetten en de boerenstand, als hoeder van tradities, weg te zuiveren.

Orlando Figes, eveneens een gerespecteerd kenner van de regio, betwijfelt echter of de hongersnood wetens en willens was georganiseerd en ziet de Holodomor veeleer als een gevolg van een zeer ongelukkige samenloop van de reeds geschetste omstandigheden en van de onmacht van de toenmalige Sovjetautoriteiten om gepast te reageren op de hongersnood in niet alleen Oekraïne, maar ook Kazakstan en vele andere regio's in de Sovjet-Unie. Als lid van de *Memorial Society*, een organisatie die verschillende honderden privéarchieven van verdwenen families in de voormalige Sovjetstaten verzamelt, heeft Orlando Figes honderden overlevenden van de vervolgingen van de jaren 1930 geïnterviewd, alsook mensen die betrokken waren bij de uitvoering ervan. Maar de interpretatie van Figes is omstreden, vooral sinds verscheidene andere documenten tijdens recent onderzoek aan het licht zijn gekomen.

Professor Werth, die zich lang terughoudend heeft opgesteld wat de kwalificatie van de Holodomor betreft, heeft zijn standpunt bijgestuurd naar aanleiding van de meest recente teksten die uit de archieven zijn opgediept. Vooral de teksten van Lemkin en brieven van Stalin hebben hem van mening doen veranderen.

Le professeur Werth rappelle que, pour Staline, la question paysanne était “par essence, une question nationale, la paysannerie constituant la force principale du mouvement national” (1925).

Dans les conclusions de son ouvrage sur “Les grandes famines soviétiques” (p.121), le professeur Werth se réfère à la Convention des Nations Unies du 9 décembre 1948 définissant le crime de génocide; “Deux conditions sont nécessaires et indispensables à l’établissement de cette qualification: l’intentionnalité (“intention de détruire en tout ou en partie”) et le ciblage “d’un groupe national, ethnique, racial ou religieux comme tel”. En ce qui concerne la famine en Ukraine, l’intentionnalité est suffisamment et indiscutablement établie. À cet égard, la résolution du 22 janvier 1933, signée par Staline et ordonnant le blocus de l’Ukraine et du Kouban, blocus ayant pour conséquence immédiate une aggravation exponentielle de la famine dans les régions de peuplement ukrainien et uniquement dans celles-ci, est un document capital.”

“L’approfondissement des connaissances sur la famine qui a frappé l’Ukraine en 1932-1933 met clairement en évidence sa singularité. Les mécanismes politiques et la chaîne des responsabilités ayant conduit à la famine, puis à son aggravation intentionnelle à partir de l’automne 1932, sont aujourd’hui bien établis.” (*ibid.* p. 75).

Même si, avec l’ouverture progressive des archives, le fait qu’il y ait eu un génocide semble se confirmer, la présente proposition de résolution ne vise pas à prendre position dans une discussion qui reste ouverte mais qui mérite que l’on fasse toute la clarté. La présente proposition de résolution entend condamner des actions qui ont causé des souffrances inhumaines et des dommages difficilement réparables au peuple ukrainien et à tous ceux qui ont souffert de cette effroyable famine de 1932-1933. Elle appelle tant l’Ukraine que les autres anciennes républiques soviétiques à aller ouvertement à la rencontre du passé et à débattre en toute franchise de cette histoire commune et douloureuse et à en faire l’examen.

Professor Werth wijst erop dat Stalin het offensief jegens de boeren bestempelde als “par essence, une question nationale, la paysannerie constituant la force principale du mouvement national” (1925).

In de conclusies van zijn werk “Les grandes famines soviétiques” (blz. 121) verwijst professor Werth naar het Verdrag van de Verenigde Naties van 9 december 1948 waarin het genocidemisdrijf wordt gedefinieerd en waarin, zo stelt hij, “[d]eux conditions sont nécessaires et indispensables à l’établissement de cette qualification: l’intentionnalité (“intention de détruire en tout ou en partie”) et le ciblage “d’un groupe national, ethnique, racial ou religieux comme tel”. En ce qui concerne la famine en Ukraine, l’intentionnalité est suffisamment et indiscutablement établie. À cet égard, la résolution du 22 janvier 1933, signée par Staline et ordonnant le blocus de l’Ukraine et du Kouban, blocus ayant pour conséquence immédiate une aggravation exponentielle de la famine dans les régions de peuplement ukrainien et uniquement dans celles-ci, est un document capital.”

Voorts stelt Werth dat “[l]’approfondissement des connaissances sur la famine qui a frappé l’Ukraine en 1932-1933 met clairement en évidence sa singularité. Les mécanismes politiques et la chaîne des responsabilités ayant conduit à la famine, puis à son aggravation intentionnelle à partir de l’automne 1932, sont aujourd’hui bien établis.” (*ibid.* blz. 75).

Zelfs al lijkt de geleidelijke openstelling van de archieven te bevestigen dat er een genocide heeft plaatsgegrepen, is het niet bedoeling van de indiener van dit voorstel van resolutie om partij te kiezen in een discussie die open moet blijven maar die er niettemin baat bij heeft dat elke steen wordt omgedraaid. Dit voorstel van resolutie behelst het verzoek om handelingen te veroordelen die onmenselijk leed en moeilijk te herstellen schade hebben veroorzaakt aan het Oekraïense volk en aan al wie geleden heeft onder deze vreselijke hongersnood van 1932-1933. De tekst roept zowel Oekraïne als de andere voormalige Sovjetrepublieken op het verleden tegemoet te treden en in alle openheid het gesprek over die gemeenschappelijke en pijnlijke geschiedenis aan te gaan en die onder ogen te zien.

À ce jour, les parlements de plus d'une vingtaine de pays dont Andorre, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, le Chili, la Colombie, l'Equateur, l'Espagne, l'Estonie, les États-Unis, la Géorgie, la Hongrie, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le Mexique, le Paraguay, le Pérou, la Pologne, la Tchéquie et la Slovaquie ont reconnu le Holodomor comme génocide.

Georges DALLEMAGNE (cdH)

Tot nog toe hebben de parlementen van een twintigtal landen de Holodomor als genocide erkend, waaronder Andorra, Argentinië, Australië, Brazilië, Canada, Chili, Colombia, Ecuador, Estland, Georgië, Hongarije, Italië, Letland, Litouwen, Mexico, Paraguay, Peru, Polen, Slovakije, Spanje, Tsjechië en de Verenigde Staten.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la résolution du Parlement européen du 23 octobre 2008 sur la commémoration du Holodomor, la famine artificiellement provoquée en Ukraine en 1932-1933;

B. vu la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

C. vu la Convention des Nations-Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948;

D. vu la déclaration conjointe publiée le 10 novembre 2003 au cours de la 58^e session plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le 70^e anniversaire de l'Holodomor en Ukraine, soutenue par 63 États, dont l'ensemble des 25 États membres de l'Union européenne (de l'époque);

E. vu la loi ukrainienne du 28 novembre 2006 sur le "Holodomor" (extermination par la faim) en Ukraine de 1932-1933;

F. considérant qu'à ce jour les parlements de plus d'une vingtaine de pays, dont Andorre, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, le Chili, la Colombie, l'Equateur, l'Espagne, l'Estonie, les États-Unis, la Géorgie, la Hongrie, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le Mexique, le Paraguay, le Pérou, la Pologne, la Tchéquie et la Slovaquie ont reconnu le Holodomor comme génocide;

G. considérant que le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales est un principe cardinal de la Constitution belge;

H. considérant que la Convention de l'ONU pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948 punit certains actes commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux; notamment en perpétrant:

a. des meurtres de membres du groupe;

b. des atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;

c. des actes de violence intentionnels visant la soumission du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique, totale ou partielle;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 23 oktober 2008 over de herdenking van de Holodomor, de kunstmatig veroorzaakte hongersnood in Oekraïne (1932-1933);

B. gelet op het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden;

C. gelet op het Verdrag van de Verenigde Naties van 9 december 1948 inzake de voorkoming en bestraffing van genocide;

D. gelet op de gezamenlijke verklaring tijdens de 58^e plenaire zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties naar aanleiding van de 70^e verjaardag van de Holodomor in Oekraïne, die op 10 november 2003 werd gepubliceerd en die werd gesteund door 63 Staten, waaronder alle 25 (toenmalige) lidstaten van de Europese Unie;

E. gelet op de Oekraïense wet van 28 november 2006 inzake de Holodomor (uitroeiing door honger) die van 1932 tot 1933 in Oekraïne heeft plaatsgevonden;

F. overwegende dat tot nog toe de parlementen van een twintigtal landen de Holodomor als genocide hebben erkend, waaronder die van Andorra, Argentinië, Australië, Brazilië, Canada, Chili, Colombia, Ecuador, Estland, Georgië, Hongarije, Italië, Letland, Litouwen, Mexico, Paraguay, Peru, Polen, Slovaakse, Spanje, Tsjechië en de Verenigde Staten;

G. overwegende dat de eerbiediging van de mensenrechten en van de fundamentele vrijheden een grondbeginsel van de Belgische Grondwet is;

H. overwegende dat het VN-Verdrag van 9 december 1948 inzake de voorkoming en bestraffing van genocide bepaalde handelingen bestraft, wanneer die werden gesteld met de bedoeling een groep op basis van nationaliteit, etniciteit, ras of religie geheel of ten dele te vernietigen, inzonderheid via:

a. het doden van leden van de groep;

b. het toebrengen van ernstig lichamelijk of geestelijk letsel aan leden van de groep;

c. het opzettelijk aan de groep opleggen van levensvoorwaarden bedoeld om de lichamelijke vernietiging van de gehele groep of een gedeelte ervan te veroorzaken;

d. des actions visant à entraver les naissances au sein du groupe;

e. des transferts forcés d'enfants du groupe à un autre groupe;

I. considérant que la famine "Holodomor" de 1932-1933, qui a condamné à une mort atroce plusieurs millions d'Ukrainiens, a été planifiée par le régime stalinien et parachève une offensive sans précédent contre les élites, l'intelligentsia et l'Église ukrainiennes, dirigée contre la culture ukrainienne et stoppant la politique "d'ukrainisation" menée depuis le milieu des années 1920;

J. considérant que de nombreuses instances internationales et nationales ont condamné ce crime contre l'humanité;

K. considérant que le "Holodomor" est une tragédie historique qui a fortement marqué la mémoire en Ukraine et que la commémoration de tels événements doit contribuer à éviter que ce type de tragédies se reproduisent;

L. soulignant que l'intégration européenne s'appuie sur la volonté de se réconcilier avec l'histoire tragique du vingtième siècle et que cette réconciliation avec un passé douloureux ne traduit pas un sentiment de culpabilité collective mais constitue une base stable pour mettre en place un avenir européen fondé sur des valeurs communes et sur des perspectives d'avenir conjointes et interdépendantes;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. à l'occasion de la commémoration du 90^e anniversaire du Holodomor, de transmettre au peuple ukrainien, dont les survivants du "Holodomor" (extermination par la faim), ainsi qu'aux parents et aux proches des victimes, le message que la Belgique:

a. reconnaît la tragédie du Holodomor et la considère comme un crime contre l'humanité perpétré contre le peuple ukrainien et l'humanité;

b. condamne fermement ces actes du régime soviétique dirigés contre les populations rurales d'Ukraine, allant de pair avec des destructions massives et des violations des droits de l'homme;

c. témoigne sa sympathie au peuple ukrainien qui a souffert de cette tragédie et son respect aux millions de victimes de cette famine provoquée artificiellement;

d. het opleggen van maatregelen bedoeld om geboorten binnen de groep te voorkomen;

e. het gedwongen overbrengen van kinderen van de groep naar een andere groep;

I. overwegende dat de Holodomor-hongersnood van 1932-1933, die miljoenen Oekraïeners een wrede dood heeft ingejaagd, door het Stalin-regime was gepland en het trieste sluitstuk vormt van een nooit eerder gezien offensief tegen de Oekraïense elites, intelligentsia en Kerk, alsook tegen de Oekraïense cultuur, waarbij het sinds de jaren 1920 gevoerde "oekraïneringsbeleid" een halt werd toegeroepen.

J. overwegende dat tal van internationale en nationale instanties die misdaad tegen de mensheid hebben veroordeeld;

K. overwegende dat de Holodomor een historische tragedie is die zeer diepe sporen heeft nagelaten in het Oekraïense geheugen, en dat het herdenken van dergelijke gebeurtenissen een herhaling van soortgelijke tragedies in de toekomst moet helpen voorkomen;

L. benadrukkend dat de Europese integratie is gebaseerd op de wil om in het reine te komen met de tragische geschiedenis van de twintigste eeuw en dat die verzoening met een pijnlijk verleden niet op een gevoel van collectieve schuld wijst maar een stabiele grondslag vormt om te bouwen aan een Europese toekomst die steunt op gemeenschappelijke waarden en op gezamenlijke en onderling afhankelijke toekomstperspectieven;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. ter gelegenheid van de herdenking van de 90^e verjaardag van de Holodomor (uitroeiing door hongersnood) aan het Oekraïense volk – en met name aan de overlevenden van de Holodomor en aan de familieleden en verwanten van de slachtoffers – de boodschap over te brengen dat België:

a. de Holodomor erkent als een tragische gebeurtenis en die beschouwt als een misdaad tegen het Oekraïense volk en tegen de mensheid;

b. die daden van het Sovjetbewind, die tegen de Oekraïense plattelandsbevolking waren gericht en die gepaard gingen met massale vernietigingen en schendingen van de mensenrechten, met klem veroordeelt;

c. zijn sympathie betuigt met het Oekraïense volk, dat onder die tragedie heeft geleden, alsook zijn respect uit voor de miljoenen slachtoffers van die kunstmatig veroorzaakte hongersnood;

d. demande aux pays nés de la dissolution de l'Union soviétique d'ouvrir leurs archives concernant le "Holodomor" de 1932-1933 en Ukraine en vue d'une étude approfondie, afin que sa qualification, ses causes et conséquences puissent être révélées et examinées en profondeur;

e. encourage, en ce 90^e anniversaire du Holodomor, l'Ukraine à poursuivre son processus de démocratisation afin d'établir un pays où les droits humains sont respectés par tous, en faisant progresser la société et en améliorant le sort de son peuple dont la mémoire a été marquée de façon indélébile par la tragédie du Holodomor;

2. de charger la ministre des Affaires étrangères de transmettre la présente résolution au gouvernement et au Parlement ukrainiens ainsi qu'au Parlement européen.

16 décembre 2021

Georges DALLEMAGNE (cdH)

d. de landen die bij het uiteenvallen van de Sovjet-Unie zijn ontstaan, verzoekt hun archieven over de Holodomor van 1932-1933 in Oekraïne open te stellen voor een uitgebreid onderzoek, opdat de kwalificatie van de Holodomor en de oorzaken en gevolgen ervan kunnen worden uitgeklaard en grondig kunnen worden onderzocht;

e. Oekraïne, naar aanleiding van de 90^e verjaardag van de Holodomor, aanmoedigt zijn democratiseringsproces voort te zetten teneinde gestalte te geven aan een land waarin de mensenrechten door allen worden geëerbiedigd, *in casu* door de Oekraïense samenleving te doen evolueren en het lot te verbeteren van haar bevolking die op onuitwisbare wijze door de tragedie van Holodomor is getekend;

2. de minister van Buitenlandse Zaken op te dragen deze resolutie aan de regering en het Parlement van Oekraïne, alsook aan het Europees Parlement, te bezorgen.

16 december 2021